

En attendant l'heureux dénouement



L'huître



Une huître posée sur le sol de l'océan avait ouvert sa coquille toute grande. Au gré du courant, l'huître tirait, de l'eau de mer qui traversait ses valves, de petites parcelles de nourriture. Tout à coup, d'un battement de sa queue, un gros poisson, qui passait

par là, souleva un nuage de sable et de vase.

Du sable! Oh, qu'elle avait horreur du sable! Le sable lui était tellement désagréable que, chaque fois que le moindre grain se glissait sous sa coquille, l'huître devenait le plus misérable des mollusques ! Elle se dépêcha donc de se refermer. Mais trop tard! Un petit grain aux rugueuses aspérités avait réussi à se loger entre chair et coquille.

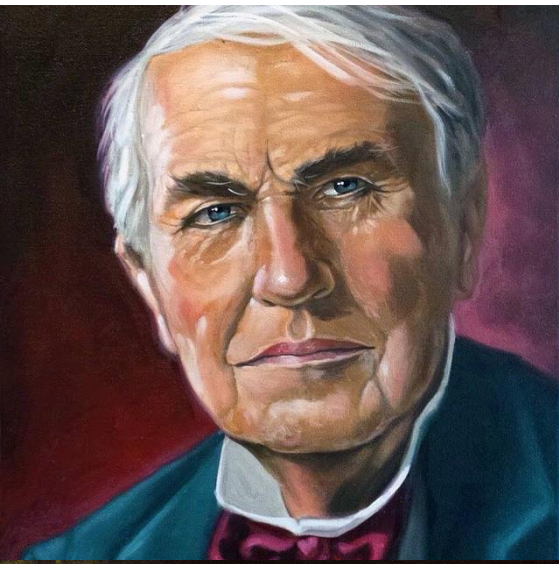
C'était plus qu'elle n'en pouvait supporter! Toutefois, Dieu a pourvu l'huître de glandes spéciales dont le rôle est d'enduire la paroi intérieure de sa coquille. Or, presque immédiatement, ces glandes se mirent à sécréter leur substance brillante et lisse dont elles enduisirent aussi le grain de sable.



Au fil des ans, l'huître ajoutait de nouvelles couches, et un beau jour, on découvrit que celle-ci avait produit la plus magnifique des perles, d'une valeur considérable.

Nos problèmes sont un peu comme ce grain de sable. Ils nous agacent, et parfois on se demande bien pourquoi on doit les endurer, avec toutes les frustrations qu'ils amènent. Mais, pour peu qu'on Le laisse faire, Dieu peut faire des miracles avec nos faiblesses et nos problèmes. Le Seigneur ne tarde pas à transformer ces grains de sable, qui nous sont si pénibles — telles des bénédictions cachées — en merveilleuses perles précieuses.

À l'assaut des obstacles !



Il y a des personnes qui, confrontés aux tragédies et handicaps, réagissent courageusement. Ils refusent de baisser les bras et, au contraire, redoublent d'efforts pour ne pas se laisser aller. Ils trouvent la foi, la force et le courage qui font souvent défaut à ceux qui semblent tout avoir. Leur désespoir engendre le génie. Ils forcent la main au destin. Ils deviennent une source d'inspiration pour le commun des mortels. Ils contribuent à faire de ce monde un monde meilleur.

Thomas Edison échoué des centaines de fois avant d'inventer l'ampoule électrique. Beethoven était sourd lorsqu'il composa quelques-unes de ses plus grandes symphonies. Alexandre le Grand était bossu.



Helen Keller était sourde et aveugle de naissance, ce qui ne l'a pas empêchée d'apprendre à écrire et même à parler. Elle parvint à obtenir un diplôme universitaire et a écrit 12 livres et de nombreux articles au.



L'écrivain anglais Jerome K. Jerome perdit son père à l'âge de 12 ans, et à 14 ans il dut prendre un emploi pour subvenir aux besoins de sa mère et de sa sœur. À la mort de sa mère, sa vie devint encore plus difficile. Finalement, après s'être essayé à de nombreux métiers, il devint écrivain. Mais au lieu d'écrire des histoires tristes, il publia des histoires drôles pour encourager les gens, et devint le célèbre humoriste que l'on connaît. Ses débuts difficiles lui faisaient dire : « C'est par la lutte, et non par le succès, que l'on se fortifie. »



Wilma Rudolph pesait à peine un peu plus de deux kilos à la naissance. À l'âge de quatre ans, elle contracta, coup sur coup, une pneumonie, la polio et la scarlatine. Elle ne se mit à marcher qu'à l'âge de 11 ans. Malgré cela, elle était persuadée qu'elle pourrait accomplir quelque chose d'extraordinaire, et elle avait raison. À l'âge de vingt ans, en 1960, elle fut le seul athlète au monde à remporter trois médailles d'or aux Jeux Olympiques de Rome.

Attaqué par les lions

Il était une fois un jeune garçon qui avait entrepris de se rendre, à cheval, au pays de ses rêves. Mais voilà que, tout au long de son parcours, il est assailli par des lions.

À peine le voyage commencé, il se fait poursuivre par un lion. Un autre voyageur qui passait par là, se fait lui aussi assaillir. Pour assurer leur protection, ils décident de faire route ensemble.

Une autre fois, ils sont attaqués par des bandits. Pour leur échapper, ils se lancent au galop en direction d'une ville voisine où ils pourront trouver refuge. Alors qu'ils sont sur le point d'être rattrapés par les malfaiteurs, un lion surgit et les prend en chasse. Avec l'énergie du désespoir, ils parviennent à atteindre les portes de la ville juste avant qu'il ne soit trop tard...



Pour finir, le garçon, épuisé par un long voyage, se met en quête d'un abri où il pourra passer la nuit, et dormir d'un sommeil bien mérité. Mais, surpris par l'obscurité et le brouillard, il est incapable de suivre le sentier. Il se rend compte qu'il est perdu. Alors, comme s'il jouait de malchance, il entend un lion rugir juste en face de lui. C'en était trop, la dernière goutte qui fait déborder le vase. Cette fois-ci, à bout de force et de guerre lasse, il n'a plus le cœur de s'enfuir, ni même de faire face à l'assaillant.

— Très bien, dévore-moi, soupire-t-il. Maintenant, tout m'est égal. Tout va de travers, ma vie est misérable.

Mais, à son immense surprise, le lion se met à lui parler, pour lui demander : — Qu'est-ce qui te fais dire que ta vie est misérable ?

Le garçon lui explique donc toutes les péripéties de son voyage, en particulier ses multiples mésaventures avec les lions. Et de conclure : — Tu le vois bien, tout va de travers pour moi. Assurément, nul n'a jamais vécu de vie pire que la mienne. Ma vie doit être maudite. N'es-tu pas d'accord avec moi ?





— Non, au contraire !
répond le lion, je constate
que ta vie est bénie.

— Que veux-tu dire ?
demande le garçon,
stupéfait.

— Tout au long de ton
parcours, vois-tu, tu n'as
jamais eu affaire qu'à un
seul lion. Et ce lion, c'était
moi. C'est moi qui t'ai
poursuivi au
commencement de ton

voyage pour te forcer à prendre un compagnon de route. C'est moi
qui ai effrayé les animaux affamés qui rôdaient la nuit, même si
mes rugissements ont été, pour toi également, une cause d'effroi.
Et le jour où tu courais te réfugier dans la ville, c'est moi qui t'ai
donné la chasse au moment où tu pensais abandonner. En te
purchassant, je t'ai donné la force d'aller plus vite, de façon à
échapper à tes poursuivants. Et maintenant que tu es perdu, à bout
de forces, je suis là pour te montrer le chemin.

*Cette simple histoire enseigne une profonde vérité. Dieu est comme
ce « Lion » dans ta vie. Son intention n'est pas de rendre les choses
plus difficiles pour toi. Il permet ces difficultés pour ton propre
bien, parce que, sans elles, tu ne parviendrais pas à ta destination
en temps voulu.*

Quand l'amertume devient douceur

Le bruit du mixeur m'attira dans la cuisine. Ma mère était en train de préparer un gâteau au chocolat et je décidai de la regarder travailler. C'était le moment ou jamais de découvrir quels ingrédients elle utilisait pour qu'il soit aussi délicieux ! Elle y mettait du chocolat à cuire, bien sûr... Je ramassai un petit copeau de chocolat tombé sur la table, que je laissai fondre sur ma langue. Oh, que c'était amer !

Poursuivant l'inspection des autres ingrédients qui se trouvaient sur la table, je remarquai une grande tasse de lait fermenté. Pouah ! Espérons que maman ne va pas mettre ça dans le gâteau ! pensai-je. À ma grande surprise, elle versa tout le contenu de la tasse dans sa pâte et y ajouta même du bicarbonate de soude – ce truc au goût horrible qu'elle m'avait fait ingurgiter la dernière fois que j'avais eu une indigestion ! Je me demandai quel genre de gâteau elle pouvait bien préparer avec de pareils ingrédients ? ! Voyant ma moue dégoûtée, Maman me sourit et me fit comprendre qu'il fallait que je sois un peu patiente.





Ce soir-là, lorsqu'elle servit le gâteau au dessert, il avait l'air aussi bon que d'habitude, mais je pris le parti d'être prudente. J'en goûtai d'abord une miette, puis un petit morceau, et pour finir j'en avalai une grosse bouchée. Un vrai délice ! Ayant complètement oublié le lait fermenté et le bicarbonate de soude, j'en redemandai une portion !

La vie n'est pas toujours faite de douceurs : elle comporte une bonne part d'amertume, et nous avons du mal à croire qu'il en ressortira du bien. C'est vrai que, dans la vie, tout n'est pas rose, mais « tout concourt au bien » (Romains 8:28). Ça, c'est une promesse que Dieu a faite à ceux qui L'aiment. Il vous transforme de jour en jour pour vous façonner à Son idée, et Il n'ajoute jamais aucun « ingrédient » par erreur dans votre vie.



Tout est possible à celui qui croit.

Si vous n'êtes pas arrivé là où vous voudriez être, il est encore temps de changer. Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir.

Un dénouement heureux dépend du moment où vous choisissez d'arrêter l'histoire.

Au bout du compte, tout finira par s'arranger. Et si tout ne finit pas par s'arranger, c'est qu'on n'est pas encore arrivé à la fin de l'histoire.

Choisissez votre attitude. Votre vie en dépend. Les pensées négatives n'ont aucun pouvoir sur vous sans votre consentement.

Dans la vie, chacun expérimente suffisamment de positif et de négatif – de joies et de peines – pour justifier le choix qu'il fait d'être optimiste, ou bien au contraire pessimiste. Vous avez le choix de rire ou de pleurer, de bénir ou de maudire. La décision vous appartient : sous quel angle décidez-vous de voir la vie ? Voulez-vous lever les yeux avec espérance ou vous laisser aller au désespoir ?



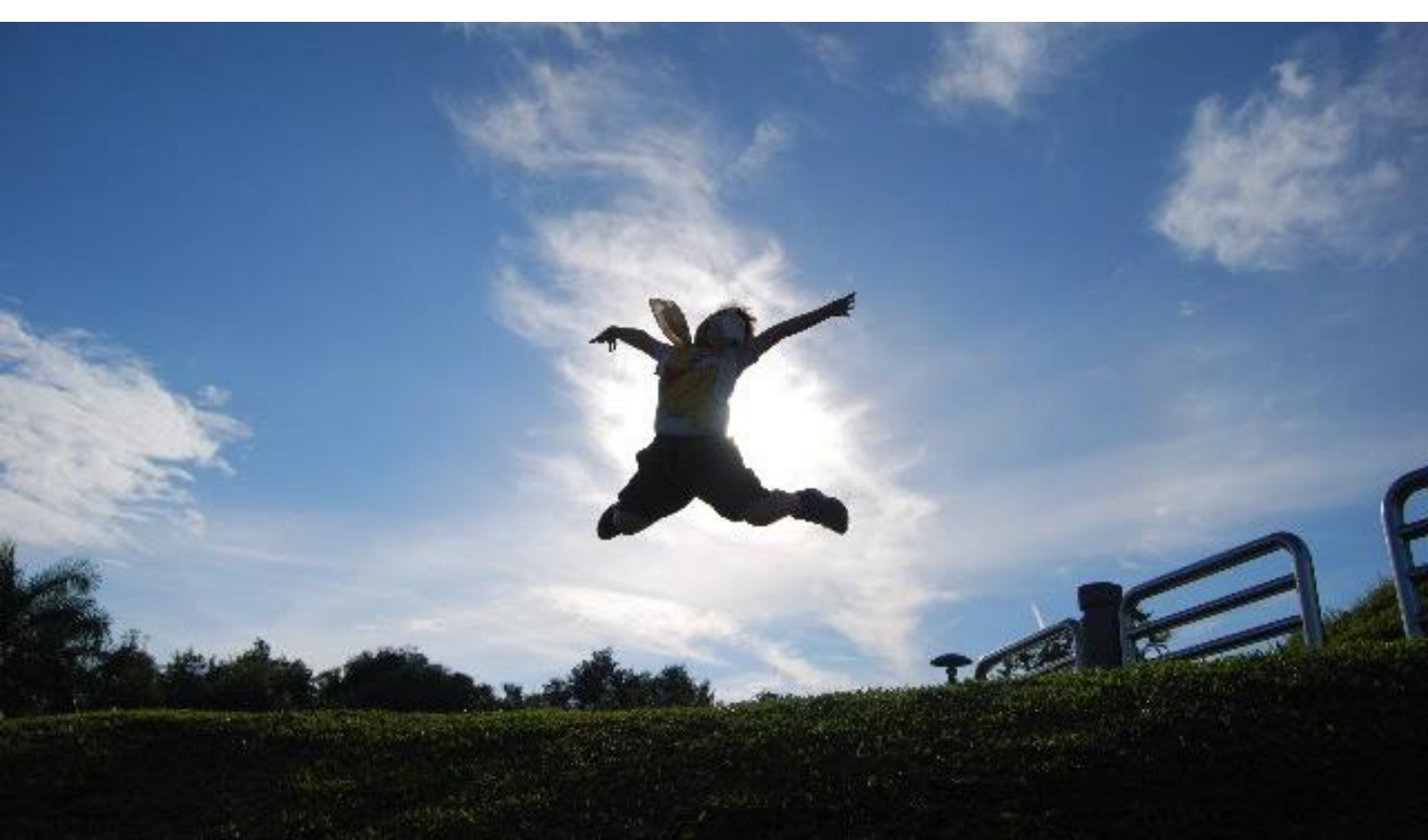


Image credits:

Cover: [Xoan Baltar via Flickr](#)

Page 1: [Nashworld via Flickr](#)

Page 2: [Satendra Mhatre via Freepik.com](#)

Page 3: Thomas Edison painting by [ettorebechis via Flickr](#); other images in public domain

Page 4: Hellen Keller by [Cherry Crimson via Flickr](#); Jerome K. Jerome courtesy of [Wikipedia](#); Wilma Rudolph photo courtesy of [Wikipedia](#)

Page 5: Image designed by Freepik

Page 6: public domain

Page 7: [Dave McClure via Flickr](#)

Page 8: [Daniel Case via Wikipedia](#)

Page 9: [Karen Neoh via Flickr](#)

Page 10: [Susana Fairlie via Flickr](#), [Joeduty via Flickr](#) & [Jer Kunz via Flickr](#)

Page 11: [Jennifer Phoon via Flickr](#)

www.freekidstories.org